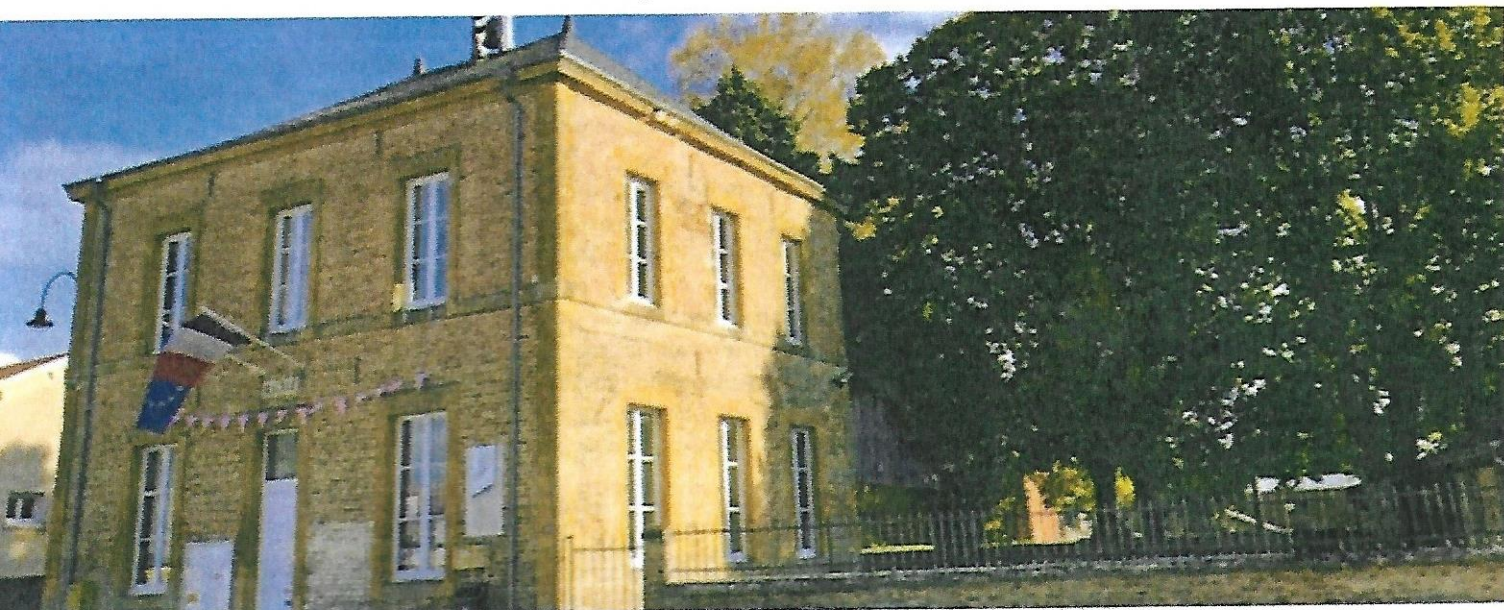


COUCY "VERT" L'AVENIR

Le bulletin d'information de COUCY



EDITORIAL

Engageons-nous ensemble pour l'esprit de fête !

Nous sommes dans la dernière ligne droite avant les festivités de Noël. Comme vous l'avez constaté, il y a un peu moins de décorations cette année car, comme chaque foyer, la municipalité doit s'adapter à l'augmentation des prix de l'énergie. En revanche, nous avons souhaité maintenir l'esprit de fête en décorant les bâtiments communaux ainsi que les entrées de la commune.

L'esprit de fête, c'est aussi se réunir grâce aux différentes manifestations qui vont ponctuer ce mois de décembre : Après le marché local du 4 décembre, dédié aux produits de Noël, nous pourrons nous retrouver ce weekend pour accueillir le Père Noël dans le bâtiment communal de Coucy 2, participer, pour les plus jeunes, à différents ateliers organisés par "Coucy et Vous" et, pour les « grands », échanger autour d'un bon vin chaud et d'une gaufre.

L'esprit de fête, c'est aussi les rencontres et les échanges à l'occasion de la distribution des colis de Noël aux personnes les plus âgées qui débutera cette année le 17 décembre.

Enfin l'esprit de fête, c'est aussi une équipe municipale à votre écoute. N'hésitez pas à nous solliciter si vous rencontrez difficulté.

Au nom des adjoints et des membres du Conseil Municipal, je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année. Qu'elles vous apportent la joie et le bonheur.



DANS CE NUMERO 3

Fleurissement de la commune

Les enfants découvrent la station d'épuration

Solidarité pour les Ukrainiennes

Le Calvaire sort de l'ombre

L'église se refait une beauté

Le club de l'amitié

Exposition sur la guerre

La fête d'Halloween

En bref

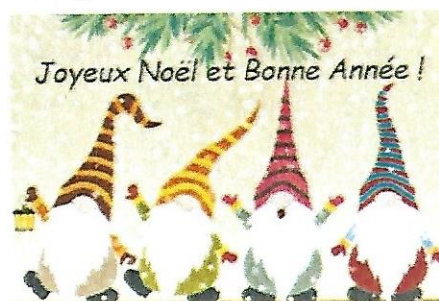
COMITE DE REDACTION :

Directeur de la publication
David POTIER

Redacteurs :
Brigitte GENEVOIS
David POTIER

Mise en page
Brigitte GENEVOIS

Photographie
Brigitte GENEVOIS
David POTIER



LA COMMUNE FAIT EVOLUER SON PLAN DE FLEURISSEMENT POUR MIEUX RESISTER AUX EVOLUTIONS CLIMATIQUES

Les membres de la commission Environnement et Cadre de Vie se sont réunis plusieurs fois cette année pour réfléchir sur comment adapter le fleurissement de la commune aux changements climatiques, comment maintenir à un niveau raisonnable le budget fleurissement de la commune, et comment mieux gérer la ressource en eau.

La sécheresse de cette année nous a donné un aperçu de ce qui peut arriver chaque été à savoir de nombreuses restrictions d'eau. Car le climat change, les températures augmentent et l'eau va manquer si collectivement nous n'apprenons pas à mieux l'utiliser.

Après avoir regardé ce qui se fait dans les autres communes, pris en compte les nouveaux critères du "label maison fleuries" en lien avec le changement climatique, et pris des conseils auprès d'un professionnel nous avons commencé à revoir notre plan d'action.

Les nouveaux massifs sont composés de végétaux ne nécessitant pas ou peu d'entretien et peu gourmands en eau.

Peu à peu nous ferons de même avec les futures plantations des différents massifs de la commune.

Dans les bacs en pierre, dispersés dans la commune, nous avons choisi délibérément d'y mettre des vivaces ne nécessitant pas ou peu d'entretien, ni d'arrosage trop intense pendant les périodes de fortes chaleurs et de canicule.

Il faut laisser à ces plantes le temps de s'installer pour avoir le rendu souhaité.

Notre projet est aussi, un peu chaque année, de planter des arbres dans la commune et de la végétaliser un maximum pour faire face aux canicules futures.

Savez-vous que, en plus d'embellir notre cadre de vie, nous gagnons 3 degrés lorsque nous nous abritons à l'ombre d'un arbre !

Et dans beaucoup de communes des arbres sont replantés dans les cours d'école aujourd'hui pour que nos enfants n'étouffent plus à la récréation.

Oui les temps changent et nous ne pouvons pas l'ignorer, nous devons nous adapter et réfléchir à protéger nos ressources et la nature, il en va de l'avenir de tous.



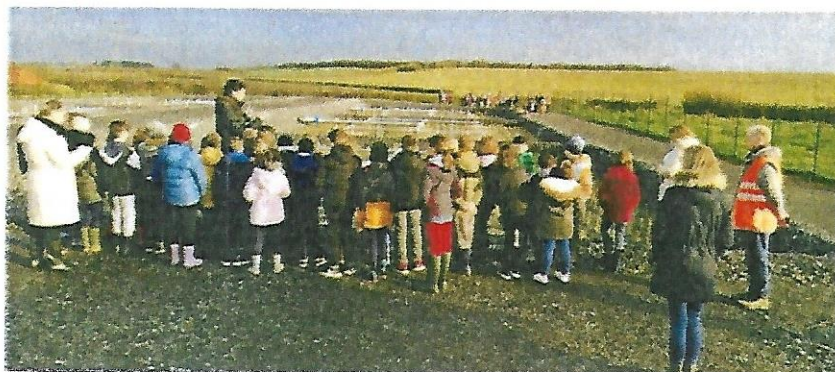
LES ELEVES DES ECOLES PRIMAIRES DECOUVRENT LA STATION D'EPURATION

Les différents acteurs du projet d'assainissement collectif ont souhaité impliquer les enfants dans une démarche pédagogique et de sensibilisation à la cause environnementale.

Les élèves des écoles primaires de Coucy et de Lucquy, avaient donc rendez-vous vendredi 25 novembre à la station d'épuration située à Coucy, sur la route de Novy pour planter les premiers roseaux.

Les roseaux sont plantés sur un lit de gravier et de sable. Ils permettent l'oxygénation du sol, de sorte que leurs rhizomes et leurs racines développent de nombreuses bactéries qui décomposent les matières polluantes de l'eau. Ce procédé permet la dégradation des matières sans odeurs.

L'eau propre ainsi débarrassée des polluants sera rejetée dans l'Aisne.



LA MOBILISATION SE POURSUIT AUTOUR DE LA FAMILLE UKRAINIENNE ACCUEILLIE



Anne Sophie DA COSTA de Coucy enseigne bénévolement le français aux 3 ukrainiennes depuis leur arrivée dans notre commune en mai 2022. Toutes les 4 témoignent de cette expérience

« Me Da Costa, vous êtes une grande sportive puisque vous avez été championne du monde de boxe à plusieurs reprises. Depuis plusieurs mois vous donnez de votre temps pour Irina et Maryna puisque vous leur enseignez le français une heure par semaine. Qu'est ce qui vous a motivé pour aider cette famille ?

Me Da Costa : « lorsque j'ai vu l'appel du maire et de son équipe de bénévoles concernant le projet de rénovation d'une maison appartenant à la commune en vue d'accueillir des Ukrainiens, j'avais envie d'aider moi aussi. Je me suis proposée pour leur enseigner notre langue. En effet, pour communiquer et s'intégrer il faut apprendre la langue et comme aujourd'hui je suis formatrice pour adultes pour le Réseau-Canopé (Accompagnement de la communauté éducative avec une offre de formations, d'animations et d'ateliers), je suis qualifiée pour enseigner le français. »



Comment se passent vos séances de formation ?

Me Da Costa : « J'utilise différentes méthodes pédagogiques : jeux, dictées, livres, pictogrammes, exercices pratiques... ce sont des moments d'échanges sur nos cultures et nos habitudes de vie différentes. Nous rions beaucoup, ce sont des moments de plaisir pour elles et pour moi. Elles ont fait beaucoup de progrès et petit à petit on utilise de moins en moins le traducteur. Et elles sont de plus en plus à l'aise à l'oral »

Maryna, est ce que tu peux nous dire ce que tu ressens depuis que tu es arrivée à Coucy ?

Maryna : « Au début c'était très difficile, je ne comprenais aucun mot et j'étais très stressée à cause de la guerre et parce que j'avais peur d'arriver dans un endroit inconnu. Mais très vite j'ai vu que nous étions attendues et tout le monde nous a accueilli avec beaucoup de générosité et de sourires. J'ai ressenti une grande solidarité et de la compassion autour de nous. J'ai été très touchée par cela »

Et maintenant ?

Maryna : « petit à petit je me suis sentie mieux et j'ai repris une vie presque normale même si la guerre fait aussi partie de ma vie car ma famille et mon mari sont en Ukraine. Bien que la vie dans ce village soit très différente de la vie que j'avais avant puisque j'habite dans à Dnipro, une ville de près de 1 millions d'habitants, la vie ici me semble plus facile. La principale difficulté ce sont les déplacements. »

Tu parles en français ?

Maryna : « Je comprends bien le français mais c'est encore difficile pour moi de parler. Je suis plus à l'aise en anglais .

Et pour Masha, ta petite fille ?

Maryna : « Son papa lui manque beaucoup. Mais elle est heureuse à Coucy. Elle aime beaucoup l'école, elle a des amis et amies, beaucoup d'enfants lui font des cadeaux et elle est invitée chez eux pour jouer. Aujourd'hui, elle n'a plus peur, et parle bien français. Elle me corrige parfois si je ne prononce pas bien ou elle me traduit si je ne comprends pas »



LA MOBILISATION SE POURSUIT AUTOUR DE LA FAMILLE UKRAINIENNE ACCUEILLIE (SUITE)

Et toi Irina , comment te sens-tu ?

Irina : « Moi, je connaissais quelques personnes à Rethel puisque j'étais déjà venue il y a quelques années pour visiter la région. Mais à Coucy, je ne connaissais personne. Très vite, nous avons fait connaissance avec les voisins, les bénévoles et beaucoup de gens sont venus nous voir pour nous demander de quoi nous avions besoin.

Tu parles français ?

Irina : « Oui je connaissais déjà un peu le français, mais maintenant c'est mieux avec les cours de français. Et de toute façon je ne parle pas anglais.

Et comment se passe la vie à Coucy ?

Irina : « Nous ne nous sentons pas seules, nous avons beaucoup de visites et nous sommes invitées. Cet été j'ai même fait un potager. Les voisins m'ont aidé à cultiver des légumes et nous avons aussi planté des fleurs.

Je pense que beaucoup de personnes sont solidaires avec nous et nous comprennent car leur propre famille a connu la guerre et l'exil lors de la dernière guerre mondiale.

Mais nous pensons très souvent à l'Ukraine où la guerre continue. Il y a beaucoup de bombardements en ce moment. Beaucoup de villes sont privées d'eau et d'électricité et c'est l'hiver. Nous pensons à notre famille restée en Ukraine. Mais nous souhaitons vivement retourner dans notre pays, dès que nous le pourrons. »

LE CALVAIRE SORT DE L'OMBRE



Il avait pratiquement disparu du paysage et plus personne ne portait attention au calvaire érigé à l'entrée de Coucy en venant d'Amagne. Ce monument, composé d'une croix fixée sur un socle en béton avait été installé au siècle dernier en mémoire de Nicolas Désiré Namur et d'Henriette Fromentin son épouse. A l'époque, il était relativement courant que certaines familles financent des monuments et notamment des calvaires à la Gloire de Dieu. Un autre exemplaire est d'ailleurs positionné sur la même route juste avant la commune d'Amagne.



Cet été, les employés municipaux ont remis en lumière la stèle : Ils l'ont tout d'abord sortie des friches et broussailles. Le socle a été démoussé, les inscriptions redorées. Enfin, la croix a été entièrement remise en peinture.

Pendant ces petits travaux, de nombreuses personnes se sont arrêtées sur le site, indiquant qu'elles n'avaient jamais vu le monument. Signe qu'il était vraiment temps de faire quelque-chose.

L'ÉGLISE SE FAIT RAVALER LA FAÇADE

La rénovation des vitraux de l'église devrait être pratiquement finie pour la fin de cette année et c'est un nouveau chantier d'envergure qui se présente sur l'édifice : La rénovation des façades extérieures. Ces travaux sont rendus nécessaires en raison de l'effritement des murs et des risques de chutes de pierres dans le cimetière. C'est TPRP, une entreprise ardennaise de la Neuville-les-This qui a été retenue lors du dernier conseil municipal, pour réaliser cette restauration. Au niveau du Parvis, les ouvriers vont reprendre toute la hauteur de l'édifice, depuis le porche jusqu'au clocher, ainsi que les tourelles. Sur les côtés, au niveau des transepts et du chevet (l'arrière), les zones les plus abimées seront aussi restaurées. Le chantier devrait débuter à l'été 2023 et durer entre 2 et 3 mois.

Ces travaux, dont le montant est estimé à 50 000 €, devraient être financés à 80 % grâce à des subventions en provenance de l'état et de la région Grand-Est.



LE CLUB DE L'AMITIÉ RECHERCHE DES BENEVOLES POUR ASSURER LA RELEVÉ

L'année 2022 se clôture jeudi 08 décembre autour du dernier Goûter du club avant les vacances. Les activités reprendront jeudi 05 janvier 2023.

L'Assemblée Générale annuelle est fixée au jeudi 19 janvier 2023. A cette occasion, une grande partie des membres du bureau sera à renouveler. La présidente fait donc appel à des volontaires pour reprendre les "Rênes" de ce club dynamique et ainsi lui permettre de continuer ses activités pour les prochaines années. N'hésitez pas à proposer votre candidature, la présidente actuelle sera présente pour assurer la transition en douceur.

A ce jour le club compte 34 adhérents, habitants de Coucy et des communes environnantes. Vous y trouverez sûrement une activité qui va vous plaire : jeu de cartes, jeux de société, lotos et convivialité avec des repas, des goûters et autres activités ponctuelles. Des marches sont organisées lorsque le temps le permet.

Alors n'hésitez pas ! venez nous rejoindre au club de l'amitié.



ENEZ DECOUVRIR UNE EXPOSITION SUR LA GUERRE A LA MAIRIE

C'est à l'occasion de la cérémonie du 11 novembre dernier que l'exposition sur les correspondances entre Louis BLANC et Charles-Philogène LAMIABLE pendant la 1ère guerre mondiale a été présentée au public, en présence de Monique BAUER, la petite fille de Louis BLANC et Thierry BALTEAUX, membre de la famille LAMIABLE. L'histoire débute en août 1914 : Louis BLANC, alors jeune soldat, est grièvement blessé à la tête lors de combats contre les Allemands à Bertoncourt. Il est laissé pour mort par ses collègues d'infortune. Cependant, après plusieurs jours, un paysan le retrouve vivant, caché dans des buissons. Celui-ci va le transporter à Coucy chez la famille LAMIABLE où il bénéficiera des premiers soins. Hélas, en octobre de la même année, il est découvert par les Allemands. Louis BLANC est fait prisonnier et déporté en Allemagne. A cette époque, il était très difficile pour les populations en zone occupée d'entretenir une correspondance avec ceux qui étaient en zone libre. En revanche, aussi étonnant que cela puisse paraître, il était plus facile pour Louis BLANC, prisonnier, d'écrire et de recevoir des lettres de zones libres ou occupées. Le soldat va donc entreprendre une correspondance triangulaire entre Philogène LAMIABLE resté à Coucy et une partie de sa famille qui s'était réfugiée à Paris. Il était devenu « une sorte » de facteur entre Coucy et Paris et une amitié s'était créée entre eux.

Une partie de ces lettres a été retrouvée en 2016 par Monique BAUER dans un grenier. Elle a donc souhaité faire connaître cette belle histoire au travers de l'exposition qu'elle a réalisée avec Thierry BALTEAUX. N'hésitez pas à venir la découvrir, en mairie de Coucy, jusqu'à la fin de l'année 2022



Le site de la commune a fait "peau neuve"
n'hésitez pas à venir le consulter :
<https://www.mairie-coucy.fr/>

LES ENFANTS ONT DEFILE POUR HALLOWEEN

Les bénévoles de l'association Coucy & Vous ont organisé un goûter le 31 octobre pour animer la fête d'Halloween. Après avoir participé à différents ateliers créatifs, les enfants déguisés ont déambuler dans les rues et sonner aux portes des habitants pour récolter des bonbons. Et, à en voir le panier de certains, la récolte a été plutôt bonne.



HALLOWEEN EST UNE FÊTE AUX ORIGINES CELTIQUES

La fête celtique de Samain, dont les origines remontent à plus de 2 500 ans, est considérée comme l'ancêtre d'Halloween. Cette fête célébrait la fin de l'année et l'entrée dans la nouvelle année. Les Celtes pensaient que, durant la nuit de Samain, les frontières entre le monde des morts et celui des vivants étaient ouvertes et que les esprits venaient rendre visite aux vivants. La fête de Samain, célébrée en Irlande et en Écosse, a progressivement été supplantée par la Toussaint introduite le 1er novembre par l'Église catholique aux environs du VIII^e siècle.

Une fête exportée aux États-Unis par les Irlandais au XIX^e siècle :

Ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle que la fête d'Halloween devint la fête que l'on connaît aujourd'hui. À cette époque, les immigrants irlandais et écossais s'installent sur le nouveau continent pour fuir la Grande famine, et apportent avec eux leurs contes et leurs légendes. Depuis lors, Halloween est fêtée aux États-Unis, au Canada, en Australie, en Irlande et en Grande-Bretagne. Traditionnellement, le soir d'Halloween, les enfants portent des déguisements qui font peur comme les zombies ou les sorcières. Ils sonnent aux portes de leur quartier en demandant des bonbons avec la formule : Trick or Treat ! (que l'on peut traduire en français par : des bonbons ou un sort). À l'origine, les enfants ainsi déguisés symbolisent les âmes des morts qui venaient rendre visite aux vivants durant la nuit du Samain celtique. Le nom « Halloween » est une altération de All Hallows Eve qui signifie « le soir de tous les saints ».

Pourquoi se déguise-t-on à Halloween ?

Cette tradition viendrait de nos ancêtres Celtes. Le soir d'Halloween, ils pensaient alors que les portes du monde des vivants étaient ouvertes et que toutes les âmes pouvaient venir hanter les vivants. Donc pour les éloigner, on tentait de leur faire peur en portant des costumes effrayants. Mais ce n'est pas la seule explication. Certains celtes se déguisaient pour se faire passer eux-mêmes pour de méchants monstres. Ainsi déguisés, ils évitaient les mauvaises rencontres !

Avant la citrouille, il y avait le navet !

Aujourd'hui, le symbole d'Halloween est la citrouille, mais ça n'a pas toujours été le cas. Ce légume est une référence à la légende irlandaise de Jack à la lanterne (Jack-O'-Lantern). Selon la légende, Jack, personnage ivrogne et paresseux, défie le diable. À sa mort, ni le paradis ni l'enfer ne veulent l'accueillir. Jack est condamné à errer éternellement dans l'obscurité en s'éclairant d'une bougie plantée dans un navet évidé. Jack réapparaît chaque année, le jour de sa mort, à Halloween. Avec les années, le navet a progressivement été remplacé par une citrouille plus large et plus facile à sculpter. En France, la fête d'Halloween n'apparaît qu'à la fin des années 1990, mais elle ne parvient pas à s'implanter comme outre-Atlantique, notamment parce qu'elle est jugée trop commerciale par ses détracteurs.



LES ÉCHOS DU CONSEIL

Conseil municipal de septembre :

À l'unanimité, les conseillers se sont prononcés pour l'acquisition d'un lot de parcelles rue des Coutures. Les travaux de viabilisation seront réalisés en même temps que ceux de l'assainissement collectifs. Ils permettront de proposer une dizaine de terrains à bâtir.

Conseil municipal de novembre :

La remise en état de la route entre Novy et Coucy est évaluée à 250 000 €. Pour cette raison, la municipalité a décidé de la restaurer par tronçon.

Pour plus de détails voir le compte rendu sur le site de la mairie.



AGENDA DE FIN D'ANNÉE

- Noël des enfants, samedi 10 décembre à partir de 16H00 au bâtiment communal de Coucy 2, en présence du père-noël
- La cérémonie des vœux du maire est prévue vendredi 13 janvier 2023